



Linda Sanchez et Baptiste Croze

Peau à peau

Vernissage le jeudi 31 octobre 2024 de 16h30 à 20h30
Exposition du 2 novembre au 21 décembre 2024
du mardi au samedi de 14h à 18h
entrée libre - accueil de groupes sur rendez-vous

Vidéochroniques
1 place de Lorette - 13002 Marseille
Tél : 09 60 44 25 58 - www.videochroniques.org - info@videochroniques.org



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



peau à peau

Avec *Peau à peau*, exposition réunissant Baptiste Croze et Linda Sanchez, Vidéochroniques renoue avec la formule du « duo show » qui fut caractéristique de la programmation proposée par le lieu entre 2020 et 2022. Quoique les artistes mariés pour l'occasion aient rarement été familiers les uns avec les autres, chaque association était sincèrement motivée et justifiée au plan curatoriale, que les motifs qui les précédaient aient concerné les contenus mobilisés ou les formes données à voir. Malgré tout cependant, quelque chose d'arbitraire gouvernait ces choix.

Cette fois, les circonstances se présentent un peu différemment, parce que les artistes se connaissent intimement, déjà. Hormis le fait qu'ils forment un couple à la ville, ils constituent simultanément un véritable duo d'artistes, opérant durablement en tant que tel et identifié à ce titre. Ils perpétuent, en quelque sorte, une tradition de paires explicitement cosignataires des œuvres accomplies, qui convoque dans le désordre Marina Abramović et Ulay, Anne et Patrick Poirier, Christo et Jeanne-Claude, Peter Fischli et David Weiss, Gilbert & George, John Wood et Paul Harrison, ou encore Pierre et Gilles, parmi d'autres et pour n'en rester qu'au champ de l'art contemporain.

Dans le cas de Baptiste Croze et Linda Sanchez cependant, cette activité conjointe n'est aucunement exclusive du déploiement de leurs propres pratiques respectives, toutes deux essentiellement sculpturales. Et c'est précisément de ce duo à trois têtes que l'exposition se propose de rendre compte.



Vue de l'exposition en cours
2024, Vidéochroniques

Linda Sanchez

Née en 1983 à Thonon-les-Bains
Vit et travaille à Marseille

Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Annecy Alpes en 2006 puis 2015 (DSRA).

Linda Sanchez construit des principes de prises, d'enregistrement, de capture, entre sculpture et installation, dessin et vidéo. De l'horizontalité d'un plan d'eau à la trajectoire d'une chute, de la liquidité du sable à l'élasticité d'un liant, elle observe des phénomènes existants, les déplace, ajuste leur échelle, leur corrélation, leur durée. Des notions de hasard et d'ordre, de figures de chute, d'écriture du temps. Les œuvres fixent le mouvement dans la matière, l'écrivent, le mesurent ou le transcrivent. Procédés, opérations, mécaniques et systèmes, sont autant de modes de fabrication qui trouvent leur équivalence dans le langage de l'artiste. Un rapport à l'énonciation qui sous-tend, comme un script, un rapport non autoritaire au matériau en mouvement.

Linda Sanchez a mené plusieurs projets de collaboration avec des écrivains, chercheurs, artistes, et participe à plusieurs laboratoires (Rencontre avec Tim Ingold à l'Ecole des Beaux arts de Paris en 2014, participation au Laboratoire Espace Cerveau à l'IAC de Villeurbanne, Laboratoire des Intuitions). Elle a exposé en France et à l'étranger (expositions personnelles et collectives) au Musée d'Art Contemporain et au Musée des Beaux-Arts de Lyon, galerie la BF15, Fondation Bullukian à Lyon, Musée Château d'Annecy, Palais Royal à Paris, à la FIAC Paris et à ARCO Madrid, Istanbul Modern à Istanbul, Institut français de Sfax en Tunisie, Tabbacalera Madrid, Casa Velazquez à Madrid, Blackwood Gallery à Toronto, à la Friche Belle de Mai à Marseille, 62ieme salon de Montrouge, à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne, au Palais de Tokyo à Paris. Elle est lauréate du Prix Rendez-vous 2008, du Prix Bullukian en 2014, du prix Révélation Emerige 2017 et du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo en 2018.

Elle est représentée par la galerie Papillon (Paris)

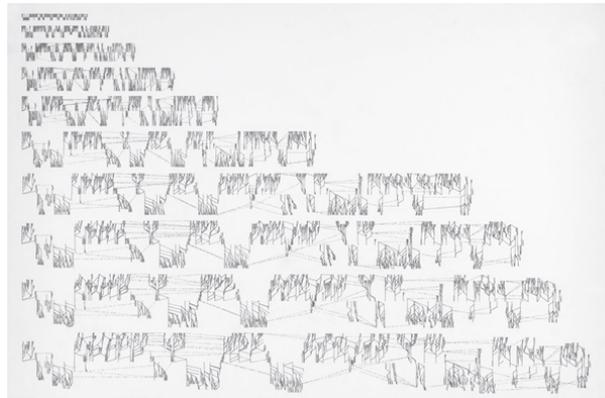


Schéma K dans "14628.jpg", 2012
40 x 60 cm, Editions ADERA, les écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes, 650 ex. Ouvrage réalisé en collaboration avec Philippe Vasset, écrivain et Coline Sunier, graphiste



Tissu de sable, 2006
Sable, colle néoprène, dimensions variables



Débattre la mesure, 2007, Mécanismes d'horloges, polystyrène choc, piles, quantité et diamètres variables, vues de l'exposition "S'il y a des moucherons, c'est qu'il doit y avoir des araignées", 2007, Galeries Nomades de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, Angle art contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux

Baptiste Croze

Né en 1985 à Valence
Vit et travaille à Marseille

Il est diplômé d'un DNSEP à l'ESAD de Grenoble en 2009.

Baptiste Croze construit des ensembles, qui fonctionnent en poupées russes. Des séries qui génèrent leur propres règles et dans lesquelles il cherche des variables, des gammes, des élasticités. La main, dont la trace reste souvent invisible, est au centre de son travail comme figure symbolique et anthropologique. Et associé à la main, l'objet (chaîne de vie, flux, moyens de fabrication, propriétés stylistiques, ergonomiques) dans un contexte de société de consommation et de mondialisation. De l'objet à l'homme, de son regard sur le paysage, il travaille autour des notions de mimétisme, de la reproduction, de la répétition, et du camouflage. Le rapport aux signes s'opère dans ces glissements entre dessin, image et sculpture. Il crée des ensembles de détails et explore les porosités et les limites entre les médiums artistiques autour de notions telles que la sculpture en image, l'histoire de nos représentations, le changement de valeur des choses (suivant les contextes et le temps), les systèmes d'identification et de mesure. Il développe également un travail de collaboration avec plusieurs artistes : Léo Durand, Simon Feydiou et Linda Sanchez.

Il a notamment exposé à l'Espace d'Art Contemporain (Genève), au Musée d'Art Moderne et Contemporain (Saint-Étienne), à La Permanence (Clermont-Ferrand), au Sakıp Sabancı Museum (Istanbul), à la Collection Lambert (Avignon), à l'Institut Français de Sfax (Tunisie), à la galerie Chez Néon (Lyon), à la Galerie Alessio Moitre (Turin), au Magasin (Grenoble), à la TATE Modern (Londres) ou encore à la Station (Nice). Il a également participé à plusieurs programmes de résidences à Astérides, Friche Belle de mai (Marseille), et à Moly Sabata (Sablons) et résidences croisées : ART3/Institut Français/Kunststiftung (Stuttgart), AIR/Antwerpen (Anvers)/Artistes-en-résidence (Clermont-Ferrand).



Sculptural Studies, 2015, 325 objets multicolores, 91 m², vue de l'exposition "Local Line 18", MAMC de Saint-Étienne, 2015, commissariat : Marie Griffay, © Yves Bresson



Photographies d'expéditions pour roulé boulé, 2020-2021, avec Linda Sanchez, vue de l'exposition "À terre", La Station, Nice 2021, © Jean-Christophe Lett



Thématiques et pistes pédagogiques

Les thématiques dessinées ci-après sont des propositions maléables qui permettent une première approche des oeuvres présentées dans l'exposition. Chacune pourra être retravaillée en amont de la visite, lors d'un temps de préparation avec le chargé de la médiation en fonction du public accueilli, du temps de visite prévu ou encore des liens avec les activités du groupe.

- > **L'étrange harmonie des formes**
- > **La réinvention du quotidien**



*Vues de l'exposition «Là», Angle art contemporain, Saint Paul trois Châteaux 2022-2023
Résonance Biennale de Lyon
© Jean-Cristophe Lett*

L'étrange harmonie des formes

Combiner des transformations



Les formes données, 2021
Semelle, mousse
B.Croze

«Les formes données» est le titre de l'une de dernières séries de Baptise Croze. Ces étranges couples d'objets se retrouvent unis non pas parce qu'ils constitueraient l'évidente moitié de l'autre, mais au contraire parce qu'ils en sont en quelque sorte le miroir opposé.

Les travaux de Linda Sachez et de Baptiste Croze répondent à des règles aux apparences simples qui ne sauraient en réalité cacher la lente maturation de leurs recherches. Bien entendu, on peut circonscrire la démarche autour de quelques activités, par exemple : trier, chiner, collectionner et rassembler, puis : poncer, mouler, démouler, couper, photographier, et enfin : disposer, répandre, afficher, installer. Ceci étant dit, on ne peut pas décrire aussi simplement ce que font les artistes. Photographie ? Sculpture ? Travail Plastique ?

On ne saurait trancher. En revanche, il y a là un certain plaisir à chercher des combinaisons et lier les objets dans l'informe et le fragmentaire.



Sans titre, 2022 (L.S.BC)
Caillou rond rayé et boule de pétanque rouillée
LSBC



Cygne, 2022
Leurre plastique
70 x 30 x 24 cm

Il est inutile de se référer à quoi que ce soit, si ce n'est à ce que l'on voit. Toutes les initiatives plastiques des artistes engagent leur énergie en faveur de l'apparition d'images ou de sculptures qui semblent, par leur étrange harmonie, avoir toujours été telles qu'elles sont montrées et cela en vertu même des transformations dont elles ont fait l'objet.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Histoire géographique)

Cycles 1, 2 3 et 4 / Lycée

Cette première piste est un prétexte pour le premier cycle à se représenter les formes en associant des objets quotidiens et en créant des combinaisons.

La thématique de la récupération peut être abordée afin de sensibiliser au recyclage et au gaspillage.

Pour les cycles 2 et 3, cette deuxième piste permettra d'évoquer l'écologie et de recyclage : chaque objet et matériau, même à l'abandon, peut avoir une seconde vie. Il sera question de prendre conscience que le geste artistique peut aussi constituer une méthode de réutilisation des matériaux..

Les élèves de cycle 4 et de lycée pourront explorer plus en détail les phénomènes de changement dans les villes et les raisons qui poussent un.e artiste à réutiliser des matériaux dans ses œuvres.

La question de la réactivation des œuvres d'art sera l'occasion d'identifier les différences de traitement d'une œuvre contemporaine par rapport à une œuvre plus ancienne.

La réinvention du quotidien

Cultivant la poésie des inventaires, Linda Sanchez passe le quotidien au crible de son regard, hyperactif. L'observation du réel, y compris ce qu'il comporte de plus anecdotique a priori, constitue au sein de sa démarche une activité maîtresse dont émane un ensemble de notes, micro expériences, faits et gestes faisant œuvre. Extractions, prélèvements et autres récupérations nourrissent une œuvre qui se plaît à explorer les espaces interstitiels et transitoires, refuges de tous les possibles.

Dans son travail, la représentation du réel passe le plus souvent par sa dissection, sa décomposition, sa destruction et sa restitution, voire sa métamorphose...

Avec une grande économie de moyens, Linda Sanchez s'applique à une constante réinvention du quotidien, (ab)usant du réel comme d'une inépuisable pâte à modeler.



Blanche, 2022

Tranche de route coupée sur une ligne blanche
bitume, ciment, gravier, peinture routière

Blanche est littéralement une ligne blanche de route, présentée à la verticale. Comme un carottage inversé, la pièce révèle les densités de l'épaisseur du sol allant du macadam jusqu'à la terre. Extraite d'un sol urbain à Marseille, elle se réfère au drame de toute la surface terrestre devenue technosol. Dessin dans l'espace et segment de mesure, l'œuvre révèle la limite tangible entre la peinture et la sculpture, entre l'abstraction et le réel.



Roulé-boulé, vue d'expositions, Chapelle des Jésuites, Nîmes

Linda Sanchez et Baptiste Croze réinventent le réel par l'expérimentation et la remise en question du statut de l'oeuvre et de son auteur.ice. Chacun conduit sa propre démarche artistique et tous deux collaborent sur certaines productions comme l'installation « Roulé-boulé ».

L'oeuvre Roulé-boulé est un ensemble de balles, ballons et boules, rejetées par la mer Méditerranée.

Elles sont collectées, pas à pas, le long du littoral, dans les digues, les rochers, les ressacs, les plages...

L'installation dessine une constellation de points en même temps qu'un réseau de trajectoires, réelles ou rêvées, dérivées des grands flux aquatiques. Irisées par le soleil, craquelées, gercées par le sel, polies, rayées, sculptées par le temps, ce sont des balles perdues, rejetées et rejouées dans l'espace d'exposition. Elles racontent une pluralité de points de vue; de l'insouciance des plages et des jeux d'enfants aux multiples usages du littoral, de la flottaison des plastiques à la réalité des migrations; un paysage de cette mer au milieu des terres.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Français)

Cycles 1 et 2

Cette piste concernera principalement l'oralisation ou l'illustration d'éléments narratifs en lien avec la vie quotidienne. Il pourra s'agir d'évoquer plastiquement un ou des souvenirs à travers la matière, à mi-chemin entre mémoire et imagination.

Le premier cycle pourra prendre appui sur les œuvres présentées pour développer son imaginaire et évoquer des souvenirs à partir d'un des éléments de l'exposition. Il sera aussi possible d'explorer un des cinq sens, le toucher, grâce à l'usage des outils prévus à cet effet.

Le cycle 2 pourra aller plus loin en s'exerçant à la pratique de la restitution de souvenirs liés à un objet du quotidien. Cela passera par l'illustration, dans le but de mettre en scène et de spatialiser cet objet.

Boîte à activités

Pour cette exposition, l'équipe médiation de Vidéochroniques a travaillé à la conception d'ateliers et à la récolte d'outils pédagogiques à destination du jeune public. Ces dispositifs permettent d'une part d'appréhender d'une autre manière l'exposition *Peau à Peau* et ainsi découvrir d'un œil plus dynamique les œuvres qui y sont présentées. D'autre part, ils offrent le moyen aux enseignants d'aborder avec leurs élèves certaines des compétences présentes dans les programmes scolaires de l'ensemble des cycles.

Appréhender de la matière

Cet atelier manuel a pour but de permettre aux enfants d'expérimenter la matière et la texture. Dans un premier temps, l'objectif est de modeler l'argile pour créer une forme inspirée de l'exposition et dans un second, de la déconstruire.

Grâce à ce dispositif, les enfants comprennent plus aisément la structure de la matière et sa façon de la manipuler. L'intention de créer un lien entre les créations des enfants et le travail des artistes, pour leur permettre de comprendre les gestes et techniques.



Combiner les formes

Cet outil a pour but de permettre aux enfants de construire leur propre sculpture originale en travaillant à assembler des objets de différentes tailles et de poids qui seront mis à disposition après la visite. La sélection des objets est calquée sur la démarche de Lina Sanchez, avec la volonté de redéfinir le quotidien à travers la combinaison d'éléments de tous les jours.

L'enjeu est avant tout de s'amuser à créer mais aussi d'expérimenter pour concevoir un objet qui s'emboîte en travaillant les formes géométriques des éléments. En prolongement à ces petites sculptures; les enfants pourront ensuite les démonter et les disposer d'une nouvelle manière, de façon à suivre le processus initial de l'artiste de Baptiste Croze avec «les formes données».

Une fois les éléments liés entre eux, il sera possible de penser leur disposition dans l'espace afin de découvrir partiellement le travail scénographique.



Les formes données, 2024
Hirondelle
Baptiste Croze

Quelques liens pour préparer la visite

Faces Galerie

<https://www.faces-marseille.com/collections/baptiste-croze-linda-sanchez>

Galerie Papillon

<https://galeriepapillonparis.com/?oeuvre/Sanchez&navlang=fr>

Réseau documents d'artistes

<https://reseau-dda.org/fr/artists/linda-sanchez>

<https://reseau-dda.org/fr/artists/baptiste-croze>

Instagram

Linda Sanchez : <https://www.instagram.com/oklindasanchez/>

Baptiste Croze : <https://www.instagram.com/baptiste.croze/>

VidéoChroniques est une association sans but lucratif créée en 1989, implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'importantes ressources documentaires dans le domaine de la vidéo d'artistes et plus largement dans celui de l'art contemporain. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : associations, festivals, distributeurs, diffuseurs, galeries, lieux d'exposition institutionnels, écoles d'art, etc.

L'association avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergente à l'époque de sa création, dans le contexte de l'art et de la culture. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Depuis 2008 elle dispose d'un espace de monstration de 400m² dans le quartier historique du Panier qui a donné lieu à la réalisation d'une cinquantaine d'expositions (individuelles et collectives), le plus souvent accompagnées de résidences préalables.

La réflexion aujourd'hui poursuivie par VidéoChroniques, basée sur une démarche prospective, s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme, qui témoignent de la pluralité des propositions formulées par les artistes et de la diversité des supports, médiums et outils dont ils font désormais usage. L'association s'attache plus précisément à mettre en lumière des œuvres exigeantes, rares ou méconnues, qu'elles soient émergentes ou accomplies, dont les qualités échappent aujourd'hui aux repérages des systèmes marchand et institutionnel. Hormis les expositions personnelles et collectives, d'autres propositions, comme des concerts, des performances, ou des séances de projection (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaires de création, cinéma underground)... complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art Fabien Faure, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux

activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma, juriste, enseignant, chercheur...). Elle est dirigée depuis 1999 par Édouard Monnet. Artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à VidéoChroniques, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association VidéoChroniques bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, la Région Sud, le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

Elle est membre du réseau Provence Art Contemporain.

Pour plus de renseignements

Maëliiss Charpentier
chargée de la communication,
des publics et de la médiation

Tél. : 09 60 44 25 58 / 06 46 19 16 09
info@videochroniques.org

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Entrée libre / Accueil des groupes sur réservation